

Un(e) démocrate – savons-nous (encore) ce que cela veut dire ?

L'année 2018 a été une année d'élections dans plusieurs pays dans le monde. En Pologne, nous avons voté pour élire des gouvernements locaux. Cette année, les pays de l'Union Européenne ont déjà choisi leurs représentants et à l'automne les Polonais vont voter dans les élections parlementaires.

Dans le système démocratique, les citoyens doivent choisir ceux qui exerceront le pouvoir politique. Ainsi, les peuples expriment leurs volontés et désignent ceux par qui ils souhaitent être représentés et dirigés.

L'état du monde actuel, c'est-à-dire la montée des nationalismes, des extrémismes, de la colère, les choix récents des dirigeants politiques, etc., incite à se poser des questions sur la démocratie.

Dans ce texte, nous proposons d'aborder l'une de ces questions, notamment celle qui concerne un(e) démocrate. Il est important de le dire d'emblée, que cette interrogation ne concerne pas uniquement des personnes qui se présentent en tant que candidats, mais également celles qui ont le droit de voter.

Maria Ossowska, une philosophe polonaise a rédigé en 1946 un texte intitulé "Le modèle du démocrate" où elle demanda quels traits, quelles qualités devrait posséder un(e) démocrate. Elle proposa une sorte d'exercice intellectuel qui invite à la réflexion, notamment d'esquisser un modèle qui repose sur treize éléments:

Les aspirations perfectionnistes ouvrent la liste des éléments constitutifs. Il s'agit d'avoir envie d'améliorer, de perfectionner la vie commune ainsi que soi-même. Pour que ces deux choses soient possibles, il est nécessaire de savoir ce qu'on veut, savoir distinguer les choses importantes de celles qui ne le sont pas et de prendre des décisions. Le deuxième élément, l'ouverture d'esprit permet non seulement d'être ouvert aux nouvelles choses, aux nouvelles idées, mais aussi de remettre en question ses propres opinions. Le troisième : la discipline intérieure rend possible la réalisation d'un plan et de mener un projet de longue durée en sachant choisir les priorités. Le quatrième : la tolérance désigne la qualité par laquelle nous entendons avec bienveillance les besoins et les opinions que nous ne partageons pas. Les tentatives de changer ce qu'est considérés comme mauvais ne sont alors pas dirigées par la haine. Elles sont motivées par ce qu'est jugé comme juste pour l'intérêt public. Le cinquième : l'activité mène à la réalisation des aspirations perfectionnistes et ne permet pas d'abandonner facilement. Le sixième élément, c'est le courage civil qui caractérise celui qui n'a pas peur de présenter ses opinions et de les défendre. Le septième : l'honnêteté intellectuelle est possédée par celui qui ne craint pas la Pensée; qui est en mesure de mener une réflexion jusqu'au bout, n'ayant pas peur des conséquences. Cette honnêteté se manifeste également par la manière d'autoperception et par une évaluation honnête de ses propres actes. Le huitième sur la liste est le sens critique qui exige des arguments, des explications. Il permet la résistance aux systèmes totalitaires, car il ne permet pas d'étourdir l'esprit. Le neuvième est la responsabilité de la parole, il s'agit de tenir sa parole, de respecter les promesses et les accords. Sur la dixième position il y a être social qui signifie d'avoir l'intérêt pour des questions sociales, combattre l'égoïsme, être charitable et avoir l'aptitude de coopérer. Être chevaleresque, c'est-à-dire de respecter son adversaire et les règles de la confrontation, autrement dit respecter des règles du fair play se trouve à l'onzième place. La douzième : la sensibilité esthétique

enrichit la vie de chacun, mais elle est fortement liée à la sphère morale. Le choix de ne pas souiller l'image de soi par la lâcheté ou par la jalousie, c'est-à-dire par des actes éthiquement répréhensibles, peut être un choix esthétique, si on considère que la lâcheté ou la jalousie sont laides. Et le sens de l'humour qui clôturé la liste est une force de résistance insaisissable contre celui qui veut monopoliser le pouvoir en fondant ses déclarations sur des propos trop pompeux ou irrationnels.

Il importe de remarquer que dans cette proposition, les éléments sont inter reliés, notamment l'activité aux aspirations perfectionnistes ou le courage civil à l'honnêteté intellectuelle, etc., puis, par une existence sous-jacente d'un certain système des valeurs.

Etant donné que la liste de traits n'est pas exhaustive (comme le souligne Ossowska), nous proposons d'ajouter à son modèle un autre élément, notamment être décent. Professeur Bartoszewski avait l'habitude de dire « cela vaut la peine d'être décent », car c'est ainsi que nous rendons le monde meilleur et nous devenons meilleurs puisqu'ainsi nous sommes entièrement des Hommes.

Et pour vous ? Quels traits devrait avoir un(e) démocrate ?

Anna Król